

toute probabilité, mon sort est à peu près fixé pour l'année prochaine. Monseigneur se propose d'établir une mission à l'Ile à la Crosse (à peu près à 300 lieues d'ici). Je suis désigné pour ce poste avec le bon M. Laffèche. Il y a là des sauvages montagnais qui ont été visités par M. Thibault, l'été dernier, et qui paraissent très bien disposés. Il y a donc l'espoir de faire connaître Dieu dans un endroit où il a été méconnu jusqu'à présent. M. Laffèche partira au mois de mars et j'irai le rejoindre au mois de juin.

C'est l'époque de l'arrivée du Gouverneur ; c'est pourquoi j'ose me flatter que vous profiterez de cette occasion pour m'écrire, car je serais parti à l'arrivée des autres canots et il n'y aura d'occasions que l'hiver prochain. Outre des lettres bien remplies (sans papier blanc) je vous prie de m'envoyer encore des lunettes et aussi *une bonne paire de rasoirs*. Les miens n'en peuvent plus, et quand on est seul sur un lac ou dans les bois, on a besoin de bons instruments. Louis pourra encore s'adresser à M. Hopkins, le secrétaire du Gouverneur. Je dis *encore*, car je pense qu'il l'a déjà vu pour profiter de l'expresse de l'hiver.

J'aurais bien désiré écrire à mon oncle, à Louis et autres ; mais il faut payer ici les lettres, et la mission n'est pas assez riche pour que je lui impose cette dépense ; j'espère que l'on voudra bien m'excuser et croire à ma bonne volonté. Je prie Louis de faire mes excuses à ceux de mes amis qui se plaindraient de ce que je ne leur écris pas. Les braves gens, s'ils voyaient mon cœur, comprendraient de suite qu'il n'y a pas de ma faute.

Présentez, s'il vous plaît, à tous les membres de la famille, l'expression de l'attachement que vous savez que je leur porte ; la distance ne fait rien aux sentiments, et je vous aime d'autant plus vivement que je suis plus loin. N'oubliez pas non plus, s'il vous plaît, le respectable et bon M. Pepin, ainsi que toutes les personnes que vous savez m'être chères. Je charge Louis de donner de mes nouvelles à nos parents de Québec. Quant à mon oncle, je ne saurais trop lui répéter que ses bontés pour nous sont écrites dans